

RENCONTRE HISTORIQUE ENTRE LE PAPE FRANÇOIS ET LE PATRIARCHE CYRILLE

La Havane (Cuba), 12 février 2016

PAROLES DU SAINT-PÈRE APRÈS LA SIGNATURE DE LA DÉCLARATION COMMUNE AVEC LE PATRIARCHE CYRILLE

Sainteté, Éminences, Révérendes autorités religieuses,

Nous nous sommes parlé comme des frères, nous avons le même Baptême, nous sommes évêques. Nous avons parlé de nos Églises, et nous sommes tombés d'accord sur le fait que l'unité se fait en marchant. Nous avons parlé clairement, sans détours, et moi, je vous avoue que j'ai senti la consolation de l'Esprit dans ce dialogue. Je remercie Votre Sainteté pour l'humilité, pour la fraternelle humilité et le fort désir de l'unité.

Nous nous quittons avec une série d'initiatives dont je crois qu'elles sont viables et pourront être réalisées. C'est pourquoi je voudrais remercier, une fois encore, Votre Sainteté pour l'accueil chaleureux, ainsi que les collaborateurs – et j'en nomme deux – : Son Éminence le Métropolitain Hilarion et Son Éminence le Cardinal Koch – qui y ont contribué avec toutes leurs équipes.

Je ne saurais m'en aller sans exprimer une sincère gratitude à Cuba, au grand peuple cubain et à son Président ici présent. Je vous remercie de votre efficace disponibilité. Si vous continuez ainsi, Cuba sera la capitale de l'unité. Et que tout cela soit pour la gloire de Dieu, le Père, le Fils et le Saint Esprit, ainsi que pour le bien du saint peuple de Dieu, sous le manteau de la Sainte Mère de Dieu.

ORF, 18 février 2016

PAROLES DU PATRIARCHE CYRILLE APRÈS LA SIGNATURE DE LA DÉCLARATION COMMUNE AVEC LE PAPE FRANÇOIS

Sainteté, Excellences, chers frères et sœurs, Mesdames et Messieurs,

Pendant deux heures, nous avons eu une conversation franche, avec une pleine entente sur la responsabilité envers nos Églises, notre peuple croyant, l'avenir du christianisme et l'avenir de la civilisation humaine. Cela a été une conversation riche de contenu, qui nous a donné l'occasion d'écouter et de comprendre les positions l'un de l'autre. Et les fruits de la conversation me permettent d'assurer qu'actuellement, les deux Églises peuvent coopérer, en défendant les chrétiens dans le monde entier, et travailler ensemble, dans une pleine responsabilité, afin qu'il n'y ait plus de guerres, que la vie humaine soit respectée partout dans le monde, que se renforcent les bases de la morale personnelle, familiale et sociale et, à travers la participation de l'Église à la vie de la société humaine moderne, qu'elle se purifie au nom de notre Seigneur Jésus Christ et de l'Esprit Saint.

ORF, 18 février 2016

Service d'information 147 (2016/I) 14